



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (le 20 Août.) Notre situation devient de jour en jour plus embarrassante, & nos angoisses augmentent continuellement; à peine le feu du grand incendie avoit été éteint, qu'il en survint le 4 de ce mois un autre, qui réduisit en cendres 80 à 100 maisons. Outre cet accident le feu s'est encore manifesté à diverses reprises, tant en cette capitale que dans les faubourgs de Pera & de Galata; mais on est heureusement parvenu à l'éteindre dans son commencement. Les matieres combustibles que l'on découvre par-tout, les écrits hardis que l'on trouve dans les mosquées, & qui contiennent de fortes menaces contre le Grand-Seigneur, s'il ne prend la résolution de déposer les personnes qui occupent les places éminentes à la Porte, & qui y sont nommées par leur nom, sont des preuves claires, que l'on ne peut attribuer au hazard ces tristes événemens, qui sont des marques non équivoques du mécontentement du peuple contre l'administration actuelle. D'ailleurs il paroît que le gouvernement n'en doute point. Les gardes ont été doublées, & elles font nuit & jour la patrouille. Après neuf heures du soir, il n'est permis à qui que